

Confrérie des bourgeois vaudois

Le gouverneur aiglon passe la main à Chillon



Accolade entre l'ancien gouverneur Roland Guignard (à gauche) et le nouveau Alain Dessemontet. Pierre Cevey apprécie.

Dominique Müller

On ne dira pas qu'il faut être soi-même confrère pour connaître la **Confrérie des bourgeois vaudois**. Il n'en est pas moins vrai que cette assemblée est peu soucieuse de publicité bien qu'elle compte dans ses rangs des hommes dont on parle beaucoup. Hier à Chillon, la Confrérie a vécu une soirée de passation de pouvoir, la première de son existence.

Roland Guignard, sieur de Vaullion, transmettait sa charge de gouverneur (assumée depuis 29 ans) à Alain Dessemontet, sieur de Gressy. A Aigle où il réside, le premier est aussi connu sous son pseudonyme de plume de Guy Loran, endossé pour composer pièces, revues et billets dans un hebdomadaire confrère radical. Il est surtout le gouverneur-fondateur d'une assemblée née à Valloirbe le 8 janvier 1964.

Confrérie de souche patriotique, Elle ancre ses quatre chapitres annuels dans les traditions vaudoises, et le 14 avril (souvenir de la première réunion du Grand Conseil en 1803) est une de ses dates-clés. Son but est la défense du patrimoine vaudois (ce qui a déjà valu des donations à plusieurs musées du pays) et elle se fait un devoir de cultiver de réels liens et de vraies amitiés parmi ses membres. Lesquels sont donc

gens de contact, comme Jean-Pascal Delamuraz, Jacques Martin, André Perey ou Pierre Savary...

On y entre coopté, présenté sans en être prévenu par deux parrains, pour autant que l'on soit Vaudois depuis 1803 au moins et que sa commune d'origine ne soit pas encore représentée parmi les confrères. Plutôt que de couvrir tout le canton, l'assemblée préfère garder une taille conviviale, de nature à garantir l'assiduité de ses membres, un peu plus de 80.

Ils étaient presque tous là mercredi soir, en compagnie de Pierre Cevey représentant le canton et de Claudine Nicollier représentant la commune de Veytaux.

L.B.